



## NOUVELLES DU PRÉAU



Chaque journée de l'écolier

commence par un cours de catéchisme.

« C'est bien normal, il faut que nos enfants connaissent leur catéchisme ». Au fait, pourquoi ? Les parents familiarisés avec le catéchisme et sa structure répondront sans difficulté : « Pour qu'ils croient les vérités nécessaires au salut, pratiquent les commandements, et emploient les moyens de sanctification ». Cette réponse parfaitement juste doit être bien perçue dans toute son ampleur.

Le mois passé, nous avions esquissé la place générale de la vérité dans notre vie naturelle. Essayons de considérer maintenant ce qu'est la vérité surnaturelle pour la vie de notre âme.

### ENTRER EN CONTACT AVEC DIEU

Dieu étant la source de la vie divine, il nous faut entrer en contact avec Lui, pour la recevoir. Où s'enracine ce contact spirituel ? Dans la foi (animée par la charité) qui est une **connaissance aimante de Dieu**. Notre Seigneur nous l'a dit : « Celui qui écoute ma parole et croit celui qui m'a envoyé a la vie éternelle », c'est-à-dire la vie même de Dieu, initiée dès ici-bas par la grâce sanctifiante et qui s'épanouira au Ciel dans la gloire.

La foi a donc une place fondamentale dans cette intimité avec Dieu. On pourrait penser : « Voilà, je crois. Ce point là étant réglé, je vais me sanctifier par ma prière et mes efforts de moralité. » Et non ! La sanctification, qui réside dans l'intimité avec Dieu, s'enracine dans la foi aimante de Dieu. Procurer aux enfants la connaissance de la Révélation de Dieu par le catéchisme ne vise pas seulement à donner un « bagage » nécessaire au salut. Il s'agit des racines mêmes de la vie de Dieu dans leur âme. Quel enjeu !

### POUR UN VÉRITABLE CONTACT PAR LA FOI

Adhérer aux vérités révélées par Dieu ne suffit pas : « Il ne suffit pas de croire que la vérité apportée par le Christ n'est pas une vérité relative, sujette à changements. Il faut croire qu'elle est la **vérité absolue, immuable, définitive**. Il faut encore comprendre

que dans le Christ – et non plus seulement dans ses paroles – l'homme parvient à l'appréhension de la Réalité absolue » (P. Paul Marie de la Croix).

Dieu est la Réalité absolue, à laquelle tous les autres êtres sont comme suspendus. Donc, si nous voulons rester dans la vérité, nous devons comprendre qu'absolument rien ne doit échapper à cette **dépendance de Dieu**. Nous avons là l'un des pivots essentiels de l'enseignement de Mgr Lefebvre : pourquoi combattre pour la royauté de Jésus-Christ, pour la liturgie catholique, contre l'œcuménisme moderne ? Pour tout mettre en dépendance de Dieu. Pour que l'homme soit dans la Vérité et donc à sa place vis-à-vis de Dieu.

Mais, il y a plus... Le Christ nous a dit : « Je suis la Vérité ».



Portrait du père Emmanuel

Ultimement, la Vérité, avec un Grand « V », n'est pas une « chose » si haute soit-elle, mais en définitive la deuxième Personne de la Sainte Trinité (P. Paul Marie de la Croix). Adhérer à la « Vérité », c'est entrer en contact spirituel avec Jésus-Christ, le Verbe de Dieu incarné, intermédiaire obligé pour atteindre le Père.

Cette Vérité, cette Personne doit être connue au sens biblique du terme, c'est-à-dire que l'homme doit lui être **uni par l'amour**, adhérer à elle de tout son être. Le catéchisme ne doit donc pas viser une connaissance purement cérébrale, mais une assimilation aimante, une connaissance intime, vraiment spirituelle qui n'en reste pas à la superficie des formules. L'enfant doit être invité à se demander ce que telle ou

telle vérité donnée par Dieu change dans son lien avec Dieu, dans son service au quotidien.

L'enfant (et nous avec lui) doit apprendre à vivre avec et pour la vérité. Il nous faut « être établi dans la vérité » nous dit Notre Seigneur, ne plus faire qu'un avec elle, être transformé par elle dans nos jugements, nos réactions les plus intimes... Tel est le sens de l'expression de Jésus-Christ « être de la vérité ». Rien à voir avec une connaissance sèche, plaquée, artificielle.

### TRANSMETTRE LA FOI À NOS ENFANTS

Comment les parents peuvent-ils être les instruments de la transmission de la foi ?

Nous ne pourrions redire mieux que le P. Emmanuel comment procéder. Il constate l'existence de trois méthodes : « La première serait une méthode qui irait de votre mémoire à la mémoire de votre enfant ; la seconde celle qui procéderait de votre esprit à son esprit ; la troisième enfin celle qui va droit de votre foi à sa foi. »

« La méthode que nous appelons de la mémoire est une méthode facile. Aujourd'hui, on veut que tout soit facile ; mais, sans comparaison, c'est la méthode nécessaire pour l'instruction de l'animal. Il y a des animaux savants. Appliquée au chrétien, cette méthode fait à son intelligence un tort considérable. Chez le chrétien, l'intelligence est le point important de l'âme, c'est la citadelle de la place. Là doit régner la vérité : maintenant par la foi ; au ciel, par la vue de Dieu. C'est donc l'intelligence de l'enfant qu'il faut viser. Si vous ne vous adressez qu'à sa mémoire ; si vous faites apprendre à l'enfant son catéchisme (...) comme sa géographie ; vous pourrez bien n'avoir fait que constater si sa mémoire a retenu fidèlement ce qui est écrit dans son livre. Vous aurez fait le plus grand tort à son intelligence qui, ne recevant pas l'aliment et le stimulant qui lui sont indispensables, s'affaîssera et tombera d'inanition. ».

« La seconde méthode l'emporte de beaucoup sur la précédente ; au moins elle va de l'esprit à l'esprit. » C'est celle que nous avons décrite le mois dernier dans le domaine de l'instruction des

vérités naturelles. « Une personne qui sait s'adresse à l'enfant pour lui faire savoir. Cette seconde méthode force à travailler l'intelligence de l'enfant ; elle s'habitue au raisonnement, elle lui fait sentir la puissance d'une démonstration. Avec tout cela, elle ne peut toujours faire que des savants ; elle ne répond pas à tous les besoins de l'âme d'un baptisé. Si à force de vouloir donner de la science à votre élève, vous oubliez les aspirations de son âme chrétienne ; si vous ne travaillez pas à vivifier la foi de son baptême, les trésors de grâce déposés dans cette âme par le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, iront en s'épuisant, et à un jour donné, l'homme que vous aurez instruit, aura cessé de croire. Ne dit-on pas que bien des hommes ont perdu la foi en étudiant, même en étudiant la théologie ? Donc, si cette seconde méthode peut faire des savants, elle est insuffisante puisqu'elle ne fait pas des

croyants. Si la première méthode fait tort à l'intelligence, la seconde fait tort à la foi. »

N'allons pas croire que le Père Emmanuel méprise la part de la mémoire et de l'intelligence ; il place chacune à sa place. « Il vous faut donc, ô mère chrétienne, sans négliger la mémoire, sans négliger aucune des ressources de votre esprit et de l'esprit de votre enfant, il vous faut une méthode plus puissante, plus sûre, plus adaptée à la fin que vous vous proposez. Ce sera la méthode qui va droit, avons-nous dit, de votre foi à la foi de votre enfant. Son intelligence de baptisé réclame quelque chose que tous les livres du monde ne sauraient lui donner. La lettre tue, dit saint Paul, dans son langage divinement énergique. A cette chère âme baptisée, il faut faire entendre ce que le même saint Paul appelle *verbum fidei*, la parole de la foi : un hébraïsme il est

vrai ; mais en français cela veut dire : la foi parlée. La foi parlée ! oui, voilà, ô mère chrétienne, le lait spirituel que votre enfant vous demande. Donnez-lui ; soyez mère ; et croyez-nous, pas de nourrices. L'enfant réclame d'abord la parole, non le livre. Le livre viendra en son temps. Mais si vous croyez, ô mère, dites votre foi à votre enfant ; il est baptisé pour vous écouter, il vous écoutera, il croira par la grâce de son baptême, et son âme dira : J'ai mon pain, je vis. »

Alors posons-nous la question : Lorsque nous parlons à nos enfants des réalités de la foi, est-ce que ce sont des formules vidées de leur sens et retenues vaille que vaille, des raisonnements savants privés de ce contact surnaturel ou bien des paroles de foi, capables de transmettre la vie divine ? ■

Marie Cadet

## Maxence et les pêcheurs d'âmes



Editions du Saint Nom